

## Jean-Baptiste André Godin à Édouard Champury, 13 janvier 1878

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteFG 15 (19)

Collation3 p. (97r, 98r, 99v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Édouard Champury, 13 janvier 1878, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/49518>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [13 janvier 1878](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Champury, Édouard \(1850-1890\)](#)  
Lieu de destination 38, quai de Béthune, Paris  
Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

## Description

Résumé Sur la fondation du journal *Le Devoir*. D'après la lettre de Champury du 11 janvier, Godin et lui sont d'accord sur les principes du journal. Sur le format du journal : Godin donne sa préférence au format des grands journaux qui, plié trois fois, donne 8 feuillets et limite la quantité de texte. Champury se chargera de la rédaction de la partie indispensable de chaque numéro. Godin demande à Champury d'estimer ses appointements sur cette base, considérant qu'un numéro par mois aura deux pages consacrées à des articles industriels ou d'économie domestique qui lui seront livrés, et que le numéro de chaque semaine pourra avoir deux pages consacrées aux questions sociales également livrées par un collaborateur. Il convient que le journal du Familistère comme tous les journaux de province fera des emprunts à d'autres publications pour remplir ses colonnes, mais pense qu'il faudrait les choisir dans les journaux étrangers. Godin ajoute que Champury pourra compter sur ses contributions et sur celle d'un homme attaché particulièrement à l'œuvre du Familistère, possédant bien la langue anglaise, connaissant les États-Unis et les expériences sociales qui s'y sont déroulées [Antoine Massoulard].

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Anglais \(langue\)](#), [Articles de périodiques](#), [Emploi](#)

Personnes citées [Massoulard, Antoine \(1843-1882?\)](#)

Œuvres citées [La Semaine républicaine, politique, littéraire, agricole, industrielle et commerciale, Paris, 1877-\[18...\]](#)

Événements cités [Fondation du journal <em>Le Devoir</em> \(1877-1878, Guise\)](#)

Lieux cités [États-Unis](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

---

Paris le 13 Janvier 1878.

97

Monsieur,

D'après votre lettre du 15<sup>e</sup>, nous serions  
à peu près d'accord sur les questions importantes  
du journal, resteraient celles du format et de  
les émolument.

Quant au format, je n'ai pas dit toute  
ma pensée, j'ai voulu dire que l'intérêt de la  
publication en déciderait suivant les circons-  
tances ; mais pour maintenant en nous  
parlant d'un N° par semaine, j'ai compris  
que le journal serait du format des grands  
journaux. Ce format, plié trois fois sur  
lui-même, donne huit feuillets. Dans cet  
état, avec les marges que ce genre de journal  
exige, il y a beaucoup moins de page que  
dans un N° de journal politique ordinaire,  
moins même que dans les journaux que  
dans publiés dans le département de l'Orne,  
on ne peut je crois faire moins.

Il est vrai que des considérations éco-  
nomie pourraient peut-être engager à réduire  
ce format, et à descendre jusqu'à celui par  
exemple de la "Semaine républicaine" ; mais  
alors il faudrait employer des caractères plus

Al. de Champy.

fins, le format est donc secondaire, puisque la quantité de texte resterait sensiblement la même.

Le moment où vous nous chargez de la partie indispensable à l'impression de chaque N°, c'est à ce point de vue que vous devrez nous placer pour fixer nos émoluments. La part de collaboration qui nous sera accordée est aléatoire; je ne veux pas prendre d'engagement à ce sujet quoiqu'il soit possible d'en faire l'appréciation; je veux assurer la marche du journal en dehors de cela.

Néanmoins il est une chose sur laquelle je suis tout fixé d'avance; c'est qu'il y aura un N° par mois dont les deux dernières pages au moins seront consacrées à des articles industriels ou d'économie domestique dont le texte nous sera livré; et que le N° de chaque semaine pourra recevoir aussi deux pages au moins de texte consacrées aux questions sociales, en dehors de ce que nous pourrions faire nous-mêmes. Je ne sais ce que nous demanderont les annonces.

Il est bien entendu que le journal des Familistère ne sera pas exempt de faire comme tous les journaux de province, des emprunts à d'autres publications pour

alimenter ses colonnes. Il n'y aura de différence que dans le choix des articles, et si je pense qu'on se trouverait bien de les prendre dans les publications de l'étranger.

Indépendamment de ce que je donnerai personnellement au journal, vous auriez ici pour collaborateur un homme attaché tout particulièrement à l'œuvre du Temps-Liberté, possédant bien la langue anglaise, connaissant les Etats-Unis et les expériences sociales qui y ont été tentées.

Je pense que ces nouvelles indications seront suffisantes pour vous permettre de prendre une décision, et de me fixer sur les questions qui restent en suspens entre nous.

Veuillez me répondre au plus vite, afin que je puisse prendre les mesures nécessaires pour hâter la fondation de ce journal.

Je suis, Monsieur, bien à vous

Georges H.